

Sports

PAR SÉBASTIEN CLOSE

Testé et approuvé par Armand Marchant

COUPLÉ À UN CARACTÈRE HORS-NORME, LE SKI-MOJO A PERMIS AU SKIEUR BELGE DE RETROUVER L'IVRESSE DE LA COMPÉTITION

De retour en Coupe du Monde de ski alpin après une terrible blessure au genou, Armand Marchant a parfait sa réapparition sur les lattes avec l'exosquelette Ski-Mojo.

Porte-étendard de la glisse belge avec le snowboarder Seppe Smits, le skieur thimistérien Armand Marchant a déjà, à vingt-et-un ans, écrit l'histoire nationale de sa discipline. À Val d'Isère, fin 2016, le Wallon est devenu le premier Belge à marquer des points en Coupe du Monde après un slalom respirant classe, audace et maîtrise sur la face de Bellevarde.

La suite, qui devait s'écrire en mêmes lettres d'or, a trouvé toute la dramaturgie des ascensions interrompues, avec son lot de souffrances mais aussi et surtout cette volonté implacable de revenir, de reprendre la plume là même où l'histoire attendait la suite du paragraphe. Le 07 janvier 2017, une compression à la sortie d'une porte dans le mur final du slalom géant d'Aldenboden, en Suisse, ravage le genou gauche du skieur belge. Les médecins ont remis l'optimisme et sa carrière est compromise. Pourtant,

près de trois ans plus tard, huit opérations de reconstruction du genou et un nombre incalculable d'heures de rééducation et d'entraînement, Armand Marchant est revenu, il y a quelques semaines, à Levi, en Finlande. Pari réussi, seconde carrière lancée.

Sa force de caractère y est forcément pour beaucoup mais le Belge a aussi trouvé, dans cet équipement singulier qu'est le Ski-Mojo, un outil magique pour accélérer la guérison, la réathlétisation et la reprise des sensations de glisse tout en réduisant la fatigue musculaire et surtout articulaire. « Le Ski-Mojo est devenu un outil essentiel à ma pratique du ski » explique le skieur wallon. « Même si je suis un compétiteur, je suis avant tout un passionné de ski. J'adore skier dans les piquets mais je suis aussi fan de ski hors-piste. J'aime partager des moments avec ma famille et mes amis sur les skis, juste pour éprouver le plaisir de la glisse. Sans le Ski-Mojo, je devrais préserver au maximum mon articulation blessée. » Et son entraîneur Raphaël Burtin d'enchaîner : « grâce au

Un équipement invisible sous le pantalon

Basé sur un puissant ressort réglable prenant en charge environ 1/3 du poids du corps, le Ski-Mojo « comprime les ressorts dans la phase de flexion, restitue l'énergie et décuple la puissance musculaire lors de l'extension. » De quoi, dès lors, réduire la pression sur les genoux, souvent malmenés dans l'exercice alpestre, comme les chocs. « Il soulage aussi les hanches et le dos. La flexion de genoux nécessite une dépense d'énergie supplémentaire imperceptible. Ce travail supplémentaire des ischio-jambiers estimé à 10 %, combiné à



une contraction des quadriceps réduite de 30 %, tend à protéger les ligaments croisés. La production d'acide lactique, rendant les muscles inefficaces, sera retardée et limitée. Les risques d'accidents liés à la fatigue ainsi que les courbatures sont ainsi réduits », assure la marque. Disponible à 599 euros sur le site ski-mojo.ski, il l'est aussi dans plusieurs magasins de sport en Belgique. ■■

Ski-Mojo, Armand ne se pose plus de question et on l'encourage à multiplier les kilomètres dans toutes les conditions avec cet équipement révolutionnaire ».

Cet exosquelette, qui soulage la pression imposée aux genoux lorsque les pentes défilent, permet à tous les skieurs, qu'importe le niveau, de pratiquer plus longtemps mais également plus juste. Il est ainsi possible de se muscler sans pour autant connaître les désagréments du lactate et des courbatures. « Pour moi, le Ski-Mojo c'est l'outil des skieurs prévoyants, intelligents et passionnés. », conclut Armand Marchant, ambassadeur de luxe de cet appareil révolutionnaire. ■■

